**L’HOMME CANON**

***SUPERCANON***

**Chapitre 1**

On venait de confier à l’inspecteur Victor Lagachette une enquête concernant la disparition de monsieur Marquez, le directeur du cirque Météor.

Victor arriva près du chapiteau pour interroger un des artistes : l’homme-canon. Il se dirigea vers sa roulotte. Devant la porte, Loupi, le chien de monsieur Lagachette, grogna. La porte s’ouvrit.
– Bonjour ! dit l’homme-canon, surpris.
– Bonjour ! Je suis Victor Lagachette. J’enquête sur l’affaire de la disparition de votre directeur. J’ai des questions à vous poser. Puis-je entrer ?
– Oui, bien sûr. Voulez-vous boire quelque chose ?
– Non, merci. Je n’ai pas soif.
– Installez-vous confortablement sur le canapé.
– Merci.

Victor observa précisément l’homme qu’il avait devant lui : cheveux bruns, yeux bleus, de corpulence musclée, grand, environ 1 mètre 90, jeune. Il commença à l’interroger :

– Comment vous appelez-vous ?
– Mon nom est Paul Mouron. Enfin, on m’appelle Supercanon par ici.
– Où êtes-vous né ?
– A Marseille.
– Quel âge avez-vous ?
– J’ai vingt-six ans.
– Depuis combien de temps êtes-vous dans ce cirque ?
– Depuis dix-neuf ans.
– Que faisiez-vous avant ?
– J’étais dans un orphelinat à Marseille. René Marquez, le directeur, m’a adopté quand j’avais sept ans.
– Pour quelles raisons vos parents vous ont-ils abandonné ?
– Je ne sais pas, car je suis né sous X. Ma seule famille est le cirque.
– Avez-vous toujours été homme-canon ?
– Non, quand j’étais plus petit, je distribuais des dépliants. C’est à dix-sept ans que j’ai commencé à faire ce numéro.
– Pour quelles raisons avez-vous voulu devenir homme-canon ?
– J’aime les sensations fortes et être dans les airs.
– J’ai terminé pour aujourd’hui. Toutes ses informations seront précieuses pour cette enquête. Merci pour votre patience.
– J’espère que vous allez retrouver mon père.
– Je l’espère aussi. Encore merci. Au revoir.
– Au revoir.
Victor Lagachette sortit de la roulotte accompagnée de Loupi.

**Votre scénario :**

Le directeur a été tué par la lanceuse de couteaux parce que, depuis son arrivée au cirque, M. Marquez n’aimait pas trop son numéro et la jeune fille avait peur de perdre son emploi. Ça faisait longtemps qu’elle planifiait le crime. Le soir du 31 octobre 2016, elle a pris un rendez-vous avec le directeur dans son camping-car pour lui parler de certains changements à propos de son numéro de cirque. Pendant la discussion, elle a tout à coup sorti un de ses couteaux et l’a lancé en pleine poitrine du directeur. Après sa mort, la lanceuse de couteaux a paniqué. Effrayée, elle a couru vers la roulotte de son amie la dresseuse de chiens qui détestait aussi M. Marquez parce que sa sœur avait beaucoup souffert pour lui. Toutes les deux ont mis le corps dans un sac noir et l’ont jeté dans la rivière proche du cirque. L’homme canon qui était dans sa roulotte proche de celle du directeur entendit des bruits suspects. Il sortit et vit ses copines en action. Il se cacha sous un arbre et il aperçut dans l’eau le sac noir d’où sortait la tête de M. Marquez.

***Voici les consignes que je vous propose :***

*- Terminez l’interrogatoire de l’homme canon. Lagachette lui demande s’il a remarqué quelque chose d’anormal le soir du meurtre, mais l’homme canon répond que non. Il ne dit rien sur la lanceuse de couteaux parce qu’il est amoureux d’elle.*

*- Ecrivez une scène d’action dans laquelle Loupi est agressé par les chiens de la dresseuse. Lagachette est gravement mordu.*

*- Ecrivez ensuite l’interrogatoire de la dresseuse de chien. Elle soigne Lagachette pendant qu’il lui pose des questions. L’inspecteur la soupçonne car elle détestait le directeur. Elle invente un alibi pour expliquer son absence de sa loge à 21h, l’heure présumée du crime. (à vous de trouver cet alibi)*

A vous de jouer…

**Chapitre 2**